

Points de rencontres

Dossier de
presse

ADÉLARD | **5** ans

Communiqué de presse

Points de rencontres

20 mai - 19 novembre 2023

Parcours extérieur

Frelighsburg, Dunham, Saint-Armand et Stanbridge-East

Commissaire

Sylvie Lacerte

Artistes

Émilie Bernard, Manuel Díaz, Andrée-Anne Dupuis-Bourret, Maria Ezcurra, Michel Huneault, Emmanuelle Jacques, Nicolas Laverdière, Jean-Michel Leclerc, Alain Lefort, Yen-Chao Lin, Jacinthe Loranger, Anna Jane McIntyre, Valérie Potvin, Giorgia Volpe, Aïda Vosoughi, Loren Williams.

Lieu de création en art actuel, d'éducation et d'exposition au coeur des Cantons-de-l'Est, Adélarde souligne son 5e anniversaire en présentant du 20 mai au 19 novembre 2023 *Points de rencontres*, une exposition extérieure regroupant les œuvres de 16 artistes.

La commissaire de l'exposition Sylvie Lacerte a dressé une cartographie artistique et humaine du territoire à travers l'expérience des artistes ayant séjourné chez Adélarde depuis la fondation du centre en 2019. « Plusieurs thématiques ont traversé le travail de ces 16 artistes durant leur résidence chez Adélarde, dont, notamment, les notions de frontières, de la nature et du paysage avec leur faune, leur flore, leurs cultures maraîchères, mais aussi de quelques pans de l'histoire locale quelque peu occultés » explique la commissaire.

Reproduites en grandes dimensions, 16 œuvres sont ainsi installées dans les espaces publics des villages de Frelighsburg, Dunham, Stanbridge-East et Saint-Armand. Chacune d'entre elles témoigne d'une rencontre entre un·e artiste, un lieu et les membres de la communauté qui l'habitent. Ces infiltrations artistiques dans le paysage rural sont autant de manières de renouveler notre

regard sur le quotidien et de révéler des aspects parfois méconnus de l'identité d'un territoire.

« Nous sommes heureux d'accueillir la commissaire renommée Sylvie Lacerte et de présenter cette exposition qui illustre clairement l'impact très positif des immersions. *Points de rencontres* est le résultat tangible du dialogue entre les artistes, la communauté, le territoire et l'histoire et la nature de notre région » a déclaré Sébastien Barangé, cofondateur et président d'Adélar.

Le vernissage de l'exposition et le lancement de la programmation 2023 a lieu le samedi 20 mai, à partir de 14h, chez Adélar [23, rue Principale, Frelighsburg]. Dans une ambiance festive, l'après-midi sera ponctuée par une visite de l'exposition, des activités créatives gratuites en continu, bar avec bière et vin locaux, kiosque repas et dj.

Commissariat

Originnaire de Montréal et résidente de Sutton depuis quelques années, **Sylvie Lacerte** est historienne et théoricienne de l'art et des musées et commissaire indépendante. Sylvie est membre du comité artistique d'Adélar depuis 2021 et est actuellement commissaire invitée au Musée des beaux-arts du Canada pour l'exposition rétrospective de Jean Paul Riopelle. À l'été 2022, elle a été commissaire de l'exposition *La femme enceinte* de Lyne Lapointe au Centre Arts Sutton, où elle présentera aussi une exposition des œuvres récentes de François Vincent, en juillet 2023.

Elle a également été conservatrice de l'art canadien et québécois contemporain au Musée des beaux-arts de Montréal. Au cours de son mandat, elle fut commissaire des expositions *Survivance : Manuel Mathieu*, *Les impermanents* de Yann Pocreau et *Ninga Minèh* de Caroline Monnet. Elle a été commissaire indépendante de plusieurs expositions à Montréal et à Toronto, et a contribué à de nombreux textes et essais dans des revues spécialisées, des anthologies, des actes de colloque, des monographies et des catalogues d'exposition au Canada, aux États-Unis et en Europe.



Portrait de Sylvie Lacerte, 2021.
Crédit photo : Léa Martin

Texte d'exposition

Afin de souligner le cinquième anniversaire de la création de ses résidences d'artistes, le centre Adélarde de Frelighsburg vous convie à découvrir l'exposition à ciel ouvert des œuvres-témoins des seize créateurs qui y ont séjourné et travaillé depuis 2019.

Le parcours mènera les visiteurs à Frelighsburg, Dunham, Saint-Armand et Standbridge East, villages que les artistes ont arpentés et fréquentés au cours de leurs pérégrinations créatrices, devenus de véritables points de rencontres. Des points de rencontres, non seulement géographiques, mais humains, permettant aux artistes de tisser des liens forts dans ces communautés. En plus d'en saisir des bribes d'histoire (ou d'histoires), les modes de vie d'hier et d'aujourd'hui, ils ont pu observer ce qui unit et ce qui distingue ces villages. Nous vous invitons donc à sillonner cette cartographie artistique et humaine du territoire, où le temps qui passe constitue une composante essentielle du projet de chacun, et de l'itinéraire que vous choisirez.

Les seize créateurs, dont vous pourrez apprécier le travail, possèdent naturellement des démarches variées et proviennent d'horizons divers, ce qui rend leurs regards respectifs tout à fait uniques. De plus, nombre de ces artistes ne sont jamais rencontrés puisque les résidences se déroulaient consécutivement, au printemps, en été et à l'automne, et furent échelonnées sur une période de quatre années.

Plusieurs thématiques ont traversé les recherches et les réalisations de ces têtes chercheuses dont, notamment, les notions de frontières, de la nature et du paysage avec leur faune, leur flore, leurs cultures maraîchères, mais aussi de quelques pans de l'histoire locale quelque peu occultés. Les échanges furent riches et stimulants entre les artistes et leurs interlocuteurs des quatre villages. En outre, ils ont cheminé de trouvailles en découvertes, au fil de leurs rencontres inspirantes.

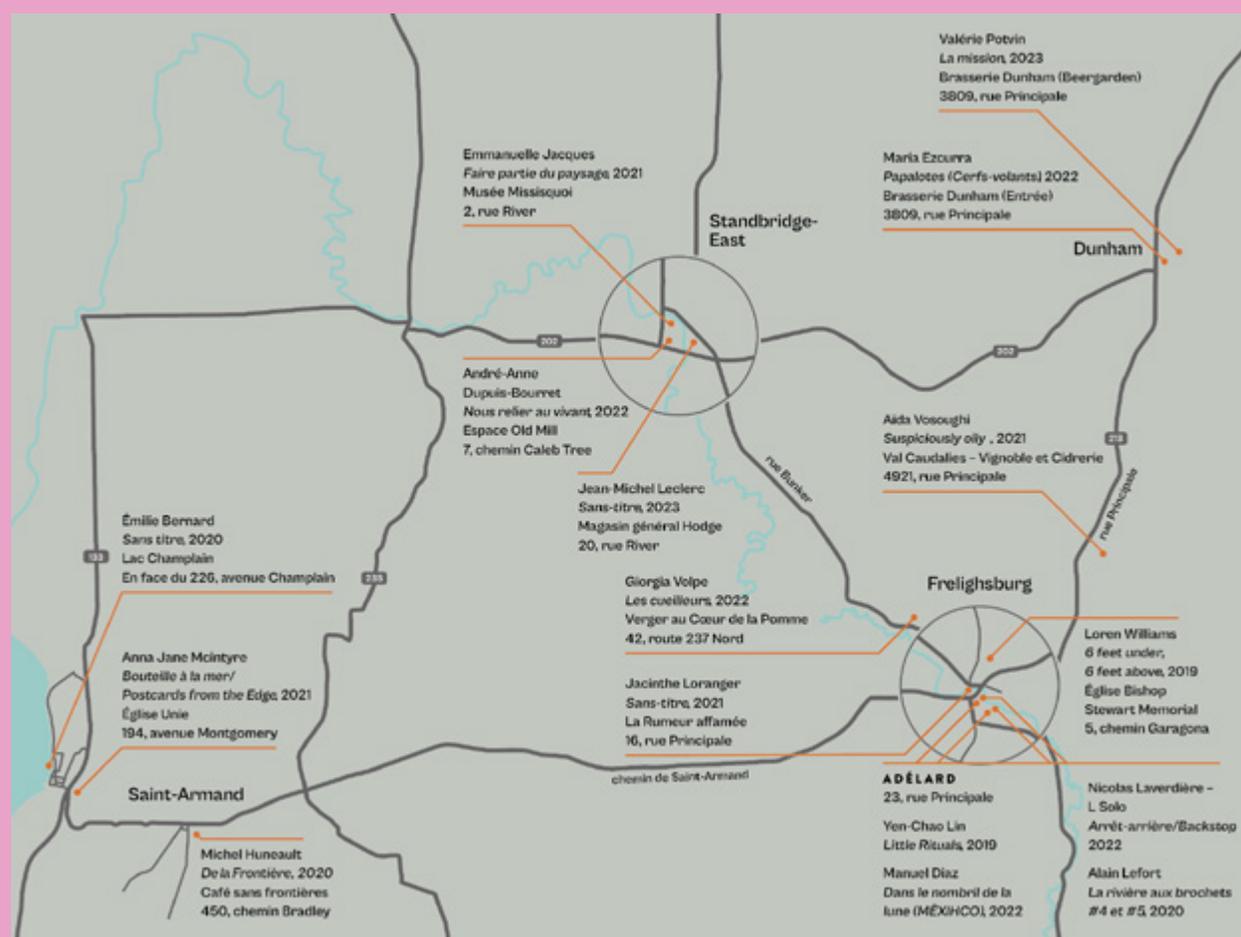
Ce qui nous a fascinés dans les corpus des résidents et dans leurs manières d'appréhender la région et leurs projets, ce sont des enjeux communs et des points de rencontres esthétiques et philosophiques. Comme si, à partir d'un projet singulier des semences avaient été lancées par chaque artiste et que les

rhizomes résultant de ces plantations, tout en empruntant chemins de traverse différents et des formes spécifiques, avaient abouti tout naturellement à des associations inattendues reliant les créateurs et leurs projets à une essence commune. Constatons qu'il doit certainement y avoir un je ne sais quoi dans l'air, dans la terre et dans l'âme des quatre villages et leurs environs, qui a insufflé une moelle substantifique adélardeenne que les artistes ont partagée à leur insu. Cette exposition dépeint une conjoncture exceptionnelle, soit celle de rassembler tous ces créateurs sous une même voûte céleste.

À vous maintenant d'amorcer la filature de ces points de rencontres.
Bonnes déambulations!

Sylvie Lacerte

Parcours de l'exposition



Oeuvres et biographies des artistes

Émilie Bernard

Sans titre, 2020

dessins, graphite, crayons de couleur et aquarelle.



« Animée par la forêt, les parcs ou tout territoire naturel, ma pratique se manifeste par des représentations d'éléments de la nature généralement observés lors de résidences de recherche. Avec les dessins, j'analyse des sujets intuitivement choisis en simplifiant leurs lignes générales, en modifiant leur échelle et en supprimant leur volume pour les travailler en aplats. Les sujets étudiés apparaissent alors sur papier dans des compositions issues d'accumulations, de répétitions, de superpositions et de jeux de transparence. Ces deux dessins révèlent des éléments de la nature observés lors de mon séjour à Frelighsburg à l'été 2020. En parcourant les environs à pied et à vélo, en sillonnant les sentiers, les routes secondaires et les chemins plongeant en forêt, une vaste collection de formes a été récoltée ou photographiée pour ensuite être dessinée. Ces formes soigneusement consignées dans un cahier pendant la résidence ont ensuite été exploitées dans des dizaines de compositions réalisées au crayon graphite, au crayon de couleur et à l'aquarelle, dont *Les étoiles I* et *Les constellations, deuxième nuit*. » - Émilie Bernard

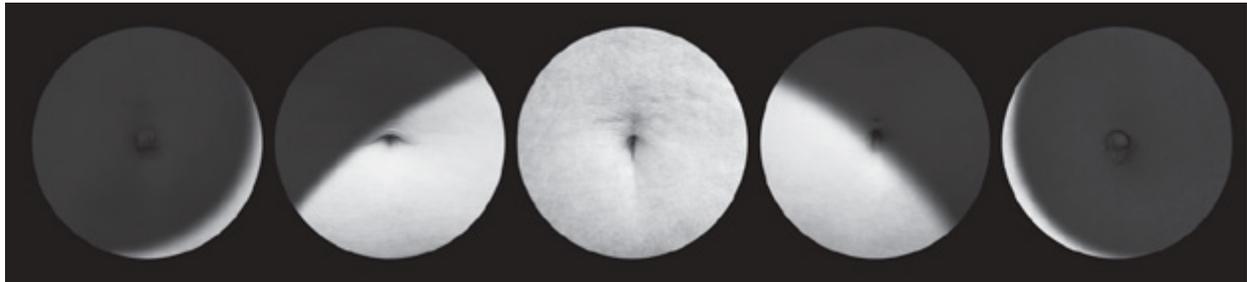
Biographie

Le travail d'Émilie Bernard a été présenté dans différents centres d'artistes, musées et centres d'exposition au Québec, en Finlande, en Islande et en France. Depuis plusieurs années, elle réalise surtout des résidences de création. Elle a fait de la recherche lors de séjours dans diverses régions du Québec, au Vermont, en Finlande, en Islande, en Arménie, en France et en Alberta. Sa pratique est multiple : dessin, objet, sérigraphie et livre d'artiste. Depuis 2021, elle est représentée par la Galerie.a (Québec). Après plus de 20 ans passés à Québec, elle vit et travaille maintenant à Cap-Chat, en Gaspésie.

Manuel Díaz

DANS LE NOMBRIL DE LA LUNE (MÉXIHCO), 2022

montage photographique



La recherche artistique de Manuel, lors de sa résidence chez Adélar, consistait à vivre un cycle lunaire à Frelighsburg et à le «dépeindre» au jour le jour à travers 30 nombrils de personnes qu'il a rencontrées lors de sa résidence chez Adélar. Dans cette série photographique, le nombril se révèle comme un symbole du centre de l'Univers et un signe de connexion avec la vie (Mère-Féminin Sacré-Lune) pour mettre en lumière les liens –pas toujours visibles– de notre relation avec le Cosmos.

La pratique de Manuel Díaz explore la relation de l'être humain avec l'univers et la dimension spirituelle de l'Être. D'un point de vue critique et poétique, son œuvre se veut un instrument de réflexion sur ce qui dépasse notre expérience ordinaire du monde. À travers différents médias tels que la vidéo, la photographie, le dessin, l'installation et la performance, l'artiste exprime des réflexions qui émergent du croisement entre l'art, l'astronomie, le mysticisme et la philosophie.

Biographie

Manuel Díaz vit et travaille à Mexico. Ses œuvres ont été exposées dans des musées, des galeries, des festivals, des foires d'art et des espaces alternatifs au Mexique, en Russie, en Espagne, à Cuba, en Allemagne, au Canada, en France et en Italie, entre autres pays. Il a reçu une bourse du programme Jeunes Créateurs du Fondo Nacional para la Cultura y las Artes du Mexique, et est diplômé de la faculté d'art et de design de l'UNAM. Depuis 2016, il est membre de KOSMICA, un institut mondial qui explore les aspects critiques, culturels et artistiques des activités spatiales et de leur impact sur la Terre. Il a donné des ateliers et des conférences dans divers lieux tels que l'Université internationale de l'espace ISU (Strasbourg, France), le Museo La Neomudéjar (Madrid, ES), le Centro Multimedia del CENART (CDMX), Laboratorio de Arte Alameda (CDMX), Museo Materia (Culiacán, Sinaloa), Tecnológico de Monterrey (Hermosillo, Sonora), Facultad de Arquitectura de la UNAM (CDMX), entre autres.

Andrée-Anne Dupuis-Bourret

Nous relier au vivant, 2022

Photographies documentant les Jardins de Tessa



Ce triptyque provient d'une série de photographies documentaires réalisées dans le cadre d'une résidence chez Adélarde au printemps 2022. Dans ce contexte, Andrée-Anne Dupuis Bourret est allée à la rencontre d'agriculteurs locaux afin de s'inspirer des savoir-faire et des dispositifs horticoles pour explorer l'intégration de plantes vivrières dans ces installations. De ces rencontres résultent des images qui portent un regard sensible sur la production maraîchère, sur la multiplicité des formes et des couleurs des plantes comestibles.

Biographie

Andrée-Anne Dupuis-Bourret est artiste, commissaire et professeure à l'École des arts visuels et médiatiques (UQAM). Elle détient un doctorat en études et pratiques des arts (UQAM). Ses œuvres ont été diffusées dans plusieurs expositions au Canada et à l'étranger (États-Unis, France, Pays-Bas, Italie, Mexique, Australie). Dans ses projets récents, elle s'intéresse particulièrement aux arts imprimés, au développement d'approches artistiques écoresponsables, à l'écoféminisme ainsi qu'à la réactualisation des savoir-faire liés à la horticulture et aux métiers d'art en arts visuels.

Maria Ezcurra

Papalotes (cerfs-volants), 2022

Photographies documentant une performance à la frontière des États-Unis



« À partir de mes recherches en cours sur les espèces migratrices, pour ma résidence d'immersion chez Adélar, j'ai créé un nouveau corpus avec les oiseaux que j'ai vus dans les Cantons de l'Est. En observant comment l'activité humaine affecte l'environnement et la population animale de la région, mais aussi comment les espèces migratrices ont influencé ses pratiques culturelles, j'ai réalisé des dessins et une série de papalotes (cerfs-volants) en collaboration avec Ariel García, un travailleur saisonnier guatémaltèque. J'ai terminé ma résidence chez Adélar en faisant voler les cerfs-volants-oiseaux à la frontière entre les États-Unis

et le Canada, explorant les complexités - parfois invisibles et souvent problématiques - du phénomène migratoire avec des questions d'identité, d'itinérance, de travail, de survie et d'appartenance. » - Maria Ezcurra

Biographie

Maria Ezcurra est une artiste latino-canadienne vivant à Tiohtià :ke/Montréal. Elle a participé à de nombreuses expositions et a réalisé divers projets artistiques publics et participatifs dans différents contextes. Maria a reçu le Prix de la Diversité en Arts Visuels du Conseil des arts de Montréal, 2019, le Prix Powerhouse 2022, et est l'une des cinq lauréates de l'édition 2023 du Prix d'Art Contemporain du MNBAQ. Elle est titulaire d'un doctorat en éducation artistique et elle est actuellement chargée de cours aux universités McGill et Concordia.

Michel Huneault

De la frontière, 2020

photomontage numérique



« À l'automne 2020, en résidence au centre Adéland à Frelighsburg, pendant la pandémie, j'ai débuté la documentation d'une courte section de frontière qui longe le 45e parallèle, entre les lacs Memphrémagog et Champlain, située en territoire traditionnel non cédé des Abénakis. Ici la frontière est arbitraire, ne s'annonce pas, s'affiche peu, elle y est souvent peu ou pas visible: chemins devenus cul-de-

sac, champs de soya, cours arrière de résidents, forêts et vergers, cours d'eau indisciplinés. On avance à tâtons pour la trouver, avec un étrange sentiment de culpabilité, cherchant nerveusement les signes discrets du changement de pays. À chaque retour à l'atelier, je devais m'empressement de tracer un carré noir sur la photographie, pour me rappeler où était la frontière, tel un Post-it tridimensionnel. Ce geste simple et précis - répétitif et administratif - transforme accidentellement, mais significativement le document. L'écran sanitaire, politique, social et humanitaire se dresse stoïque dans le paysage tranquille. Comment aurons-nous changé lorsque la frontière ouvrira à nouveau ? » - Michel Huneault

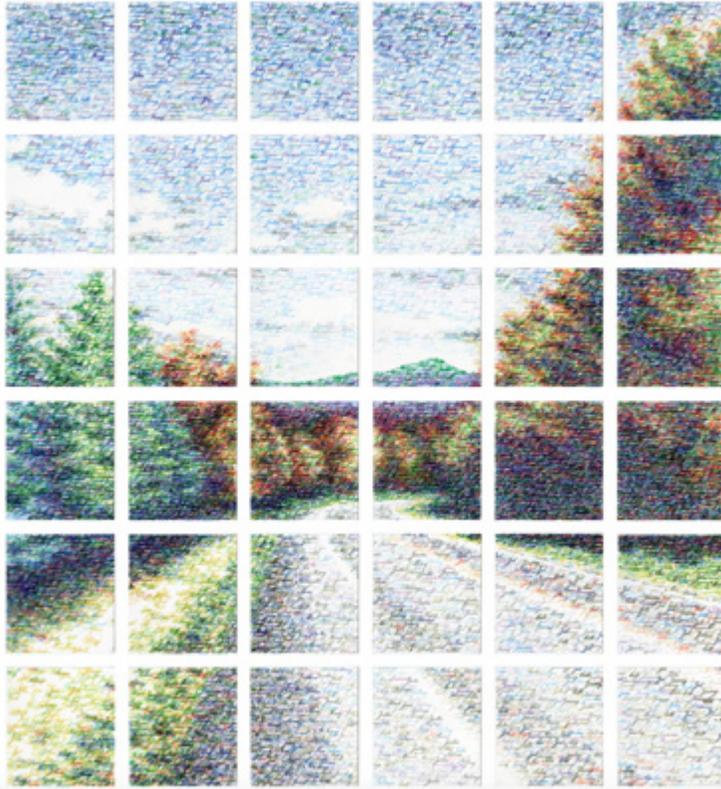
Biographie

Michel Huneault, vit et travaille à Montréal. Sa démarche artistique conjugue la photographie documentaire et les arts visuels. En plus de l'image fixe, il recourt à des éléments immersifs, avec un parti pris humaniste et intimiste. Huneault s'intéresse au développement, aux traumatismes, à la migration ainsi qu'à d'autres réalités géographiques complexes. Ses projets se construisent en plusieurs chapitres, s'imbriquent sur plusieurs années et sont diffusés sur des plateformes complémentaires, des médias traditionnels aux espaces d'art contemporain. Son travail a notamment été présenté au Japon, aux États-Unis, au Canada et en Suisse.

Emmanuelle Jacques

Faire partie du paysage, 2021

dessins, graphite, crayons de couleur et aquarelle.



On retrace la présence de personnes Noires dans Brome-Missisquoi dès les débuts de la colonisation. Plusieurs y ont vécu dans l'esclavage, avant d'être inhumées dans l'anonymat sur une ferme de Saint-Armand. D'autres, fuyant les États-Unis, y ont trouvé refuge en suivant le « chemin de fer clandestin ». On découvre leurs noms en fouillant les registres de magasins, les actes notariés, les recensements : Justus Billings, Hannah Caesar, Flavia, Harry, Jacobus, Morris, Joel, Black Jack, Lucia et bien d'autres. Faire partie du paysage rend hommage à ces personnes effacées de l'histoire, dont le travail a pourtant contribué à enrichir la région.

Biographie

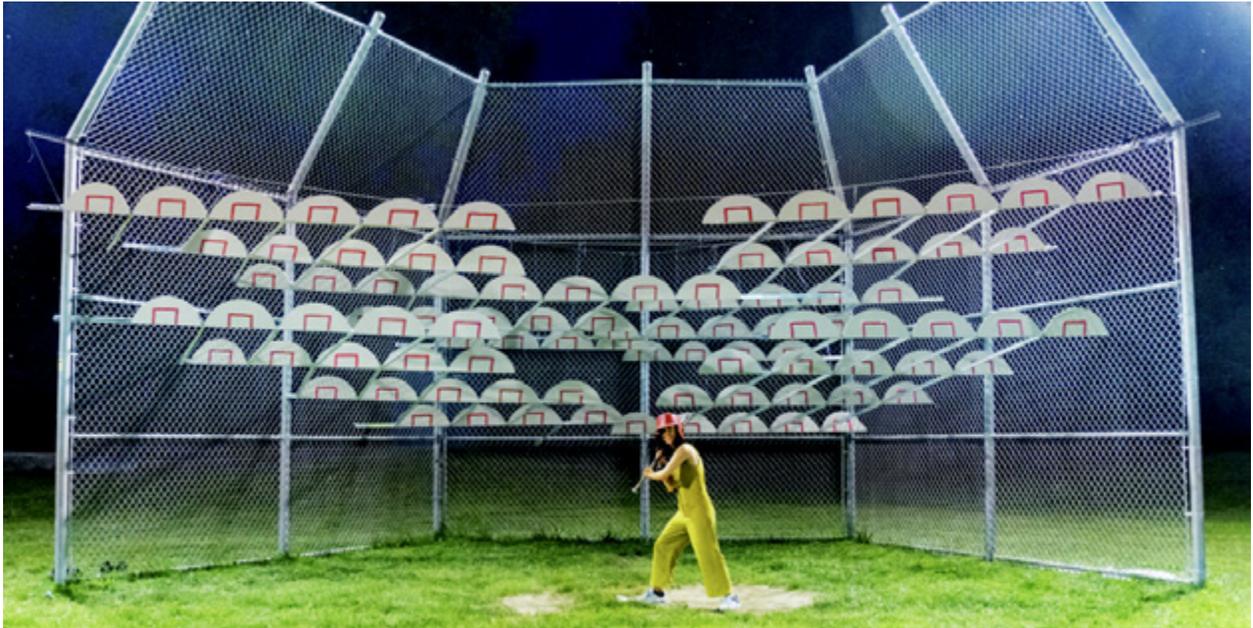
Emmanuelle Jacques est une artiste visuelle indisciplinée. Sa pratique est issue du dessin et des arts imprimés, et allie l'écriture et l'art relationnel. Pour réfléchir aux enjeux qui l'intéressent, ici l'économie, la création de richesse, le travail invisible et les interstices de l'histoire, elle crée des lieux de rencontre propices à l'émergence de micro-récits, dont elle extrait un sens commun.

Depuis son baccalauréat en arts visuels à l'UQAM (2004), Emmanuelle Jacques a exposé son travail et réalisé des projets en résidence dans plusieurs villes canadiennes, notamment à Adélarde (Frelighsburg, QC, 2022, Arprim, centre d'essai en art imprimé (Montréal, 2020; 2015), à L'imprimerie, centre d'artistes (Montréal, 2019), à articule (Montréal, 2018), dans le réseau Accès culture (Montréal, 2017), à Artist Proof Gallery (Calgary, AB, 2015), à La Maison des arts de Laval (2015), à Owens Art Gallery (Sackville, NB, 2015), à Malaspina Printmakers (Vancouver, 2014), à Art City et à Martha Street Studio (Winnipeg, MB, 2013).

Nicolas Laverdière / L Solo

Arrêt-arrière/Backstop, 2022

photographie numérique tirée d'une performance



« Ayant un penchant indéniable pour l'installation, j'ai profité du séjour chez Adélar pour tester l'effet généré par l'intégration incongrue de faux-plafonds sur deux sites extérieurs : un cimetière et un terrain de baseball. Le choix du terrain de baseball provient certainement d'une envie de trancher avec l'austérité d'un cimetière. Mon défi : utiliser les mêmes matériaux et créer une tout autre ambiance. Alors qu'au cimetière la structure créait un plafond de petites arches, pour le terrain de baseball, elle a été montée en paliers de façon à occuper le volume du Backstop. En peignant un carré rouge au bas des demi-cercles, ceux-ci rappellent curieusement le panier de basketball. Cette multitude de mini- panneaux de basketball crée un motif flottant au-dessus du marbre; est-ce un décor pour des prises de vue ? De l'art insaisissable ? Un nouveau sport ? L'art contient une grande part de jeu et d'intuition, pour Arrêt-arrière/Backstop, j'ai joué ´ sans réfléchir à mêler l'art au sport en utilisant ses codes, son vocabulaire. » - Nicolas Laverdière

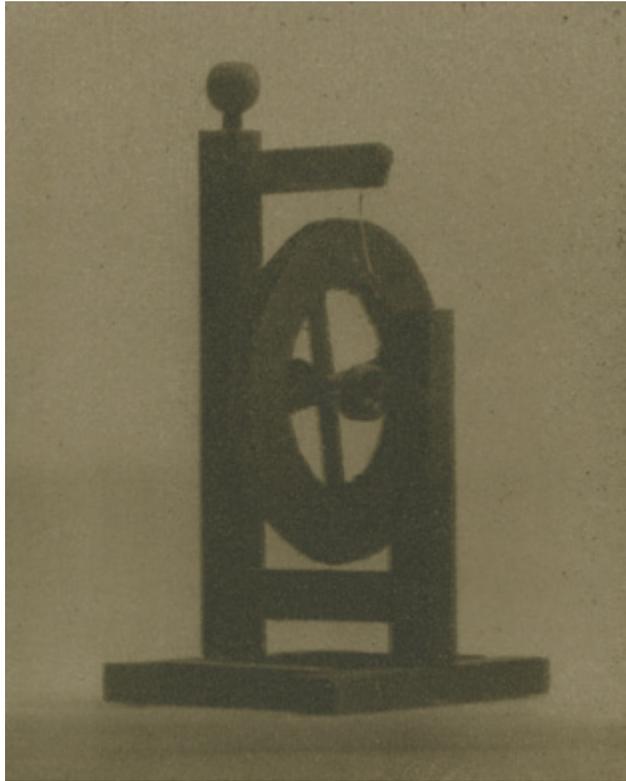
Biographie

L Solo est le premier projet individuel de Nicolas Laverdière depuis que le trio bgl a mis fin à ses 25 années de collaboration. C'est sa résidence chez Adélar juin-juillet 2022, qui a permis au L de bgl, d'explorer de nouvelles avenues. De 1996 à 2021, Laverdière apprend les rouages du métier d'artiste en conduisant à trois une voiture à moult chevaux. Dorénavant seul, c'est au volant d'une moindre chevaux qu'il chemine dans les prés évolutifs de l'art contemporain. Au cours de l'été 2022, il a conçu deux interventions publiques à Frelighsburg dans le cadre de sa résidence.

Jean-Michel Leclerc

Sans titre (2022)

émulsion photosensible et pigments sur toile de coton



À travers une pratique de la sculpture et de l'image, Jean-Michel Leclerc cherche à établir un rapport de connivence avec le passé et à développer des espaces d'exploration et de mise en lecture de l'histoire. En privilégiant une approche sensible alliant des champs d'intérêts divers (sciences historiques, études LGBTQ+, ethnobotanique) à des procédés techniques exploratoires, il questionne les modes de production de masse et la fonction énonciative et symbolique de l'objet utilitaire et domestique, tout comme les notions de double et de savoir-faire traditionnel, mettant en relief des enjeux actuels autour des enjeux de soin et de patrimoine immatériel.

La roue de fortune décrite dans cette œuvre fait référence à un passé matériel lointain et à l'idée de cycle temporel.

Ce regard que propose l'artiste offre de multiples potentialités narratives autour du mode de vie des classes populaire au XIXe et au début du XXe siècle entre en résonance avec la mission du Musée Missisquoi, tout particulièrement du Magasin Hodge, un écrin où le temps semble s'être arrêté.

Biographie

Jean-Michel Leclerc vit et travaille à Montréal où il étudie la Flore laurentienne en plus de se consacrer à son travail de création. Son travail a notamment été présenté par Adélarde en 2022, lors de l'exposition *Nouvelles occupations* à l'église Bishop Stewart Memorial de Frelighsburg. Il est lauréat du Prix Simon et Sylvie Blais 2017 ainsi que du prix Albert-Dumouchel et du concours BMO 1res œuvres pour le Québec (2012). Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections particulières et d'entreprises au Canada et en Europe, notamment la Collection d'œuvres d'art BMO. Son travail a été présenté entre autres au Centre Clark, à Arprim, au Museum of Contemporary Art Toronto (MOCA), au Institute of Contemporary Art (Baltimore) et dans plusieurs galeries privées.

Alain Lefort

La rivière aux Brochets #4 et #5, 2020

sténopé, diptyque.



Le geste de créer une image commence par le déplacement et le désir d'errances organisées à divers degrés, selon l'humeur du moment et les obligations du projet. Au printemps 2020, Lefort a arpenté la Rivière aux Brochets qui traverse la communauté de Frelighsburg. Il y a côtoyé des tortues préhistoriques, des meutes d'écrevisses, combattu des sangsues et des essaims

de mouches à chevreuil, en plus de conjuguer avec les obstacles du terrain. Malgré ces contraintes, il a bénéficié du calme, de la beauté et de la sérénité de cette nature alors que les défis du parcours valent pleinement le résultat. Cette résidence lui a permis de profiter d'un laps de temps déterminé pour s'abandonner aux errances quotidiennes. Le Sténopé sur papier photographique impose un ralentissement sur la trame temporelle... plusieurs secondes parfois minutes sont nécessaires pour exposer correctement la feuille photosensible.

L'œuvre a été captée dans la rivière au sud du village, à proximité de la frontière avec les États-Unis. À cet endroit, la rivière se scinde en deux, bloquée par un roc massif. Il faut contourner cet obstacle en forme d'îlot. Prendre à gauche ou à droite? Comment choisir? Qu'est-ce que je manque ou manquerai en prenant l'une ou l'autre de ces voies? S'arrêter, y penser... C'est tout ce qu'il y a à faire. S'asseoir sur un rocher, observer l'eau s'écouler à mes pieds et délibérer sur ce problème épineux. Quelle merveilleuse journée!

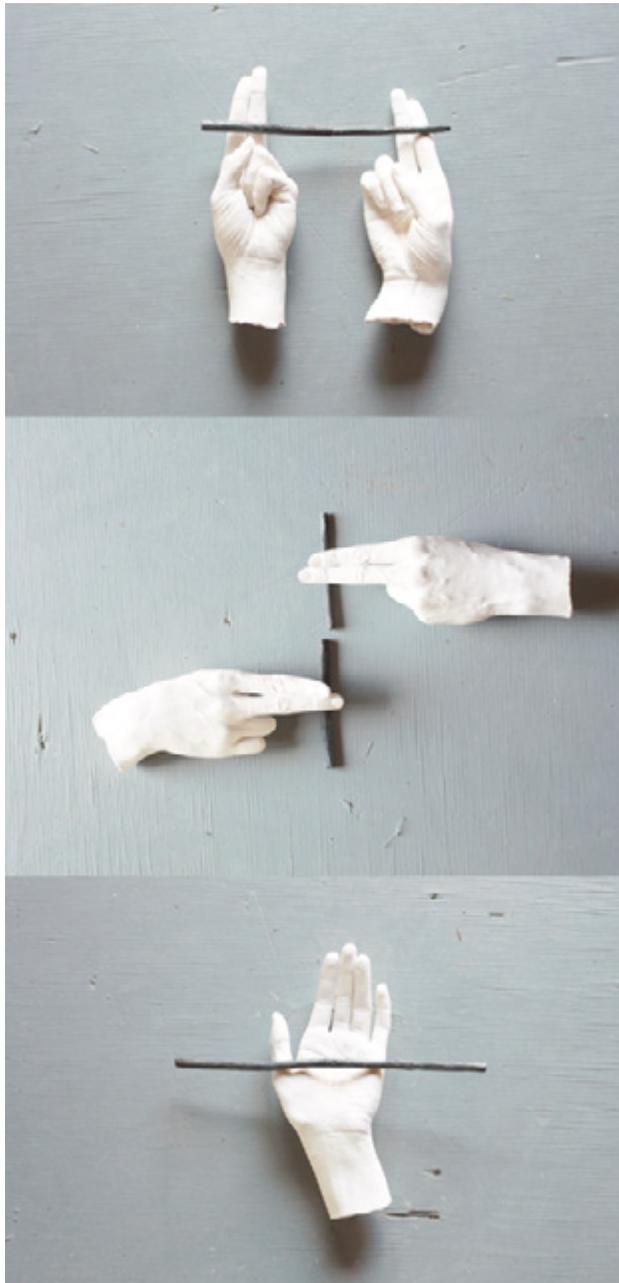
Biographie

Alain Lefort vit et travaille à Montréal. Il détient une Maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQÀM et une majeure en photographie de l'université Concordia. L'artiste diffuse son travail depuis le début des années 1990. Prenant pour sujets des éléments de la nature et du territoire, sa démarche aborde la photographie en confrontant parfois les limites du réel et de l'abstrait. Lefort compte à son actif plus d'une cinquantaine d'expositions individuelles et collectives au Québec, aux États-Unis et en Europe. Ses œuvres sont incluses dans des collections publiques et corporatives (Cirque du Soleil, MNBAQ, Loto-Québec et Maison de l'image et de la photographie). Son travail a aussi fait l'objet de nombreuses publications.

Yen-Chao Lin

Little Rituals, 2019

photographies numériques tirées d'installations in situ chez Adélar



Recueilleuse et passionnée d'histoire naturelle, Yen-Chao collectionne des spécimens biologiques, botaniques et minéraux. À travers le jeu, la collaboration et la fouille, elle explore ce qui a cessé d'exister, mais dont la présence est encore saisissable. Sa pratique versatile l'amène à travailler de manière tactile et épurée en intégrant fréquemment des techniques artisanales, notamment l'émaillage sur cuivre, la porcelaine et le verre. La fascination de la pratique de sourcier et de la radiesthésie a amené Yen-Chao chez Adélar en 2019.

Biographie

Yen-Chao Lin est une artiste multidisciplinaire de Montréal. Ayant grandi dans une famille multiconfessionnelle à Taipei où la vie quotidienne est submergée de cultes folkloriques et de pratiques religieuses, elle s'intéresse à la spiritualité, aux arts divinatoires, à l'alchimie – à tout ce qui ne se voit pas, mais qui se ressent. Ses œuvres ont été présentées au Musée d'art contemporain de Montréal, à Art Metropole (Toronto), à la Berlinale, au Musée d'art contemporain de Montréal, à SAVVY Contemporary (Berlin) et chez SBC galerie d'art contemporain (Montréal), parmi d'autres.

Jacinthe Loranger

Sans titre, 2021

sténopé, diptyque.



« Cette photographie fait partie d'un corpus d'œuvres intitulé *Cyclorama baroque*. Elle a été réalisée au cours de ma résidence chez Adélarde en 2021. J'ai conçu des sculptures de plâtre à partir d'objets trouvés autour de Frelighsburg. Par la suite, je les ai mises en scène sous forme de nature morte en les photographiant sur un fond de papier imprimé en sérigraphie. Cette série agit comme le polaroid d'un moment, d'un lieu comportant des rebus subtilisés » - Jacinthe Loranger

Biographie

La pratique de Jacinthe Loranger s'articule autour de la sérigraphie et se déploie sous différentes formes telles que l'installation, la fabrication d'objets et de collage. Son parcours comporte plusieurs résidences d'artistes et de nombreuses expositions à travers le Canada. Elle a

présenté plusieurs expositions en centres d'artistes dont à la Galerie B-312 (Montréal) 2017, chez Arprim (Montréal) 2017, Engramme (Québec) 2016, au centre Bang (Chicoutimi) 2019 et chez Adélarde (Frelighsburg) 2021. Elle a également participé au projet d'art public *Images rémanentes*. Inaugurée en 2018, cette exposition permanente propose un parcours d'œuvres inédites dans la Ville de Moncton. Jacinthe a complété une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia en Médias imprimés, en 2017.

Anna Jane McIntyre

Une bouteille à la mer, Postcards from the Edge, 2021

Collage et techniques mixtes.



« Que voyez-vous ici dans l'architecture de votre imagination ? Cette composition est une histoire qui s'est révélée à moi, une visiteuse de la région. Quelle responsabilité ! Tout d'abord, comme une artiste je vous encourage à regarder et à participer à la création de votre culture. Que voyez-vous ? Que ne voyez-vous pas ? Je vous souhaite de la gratitude et inspiration et joie.» - Anna Jane McIntyre

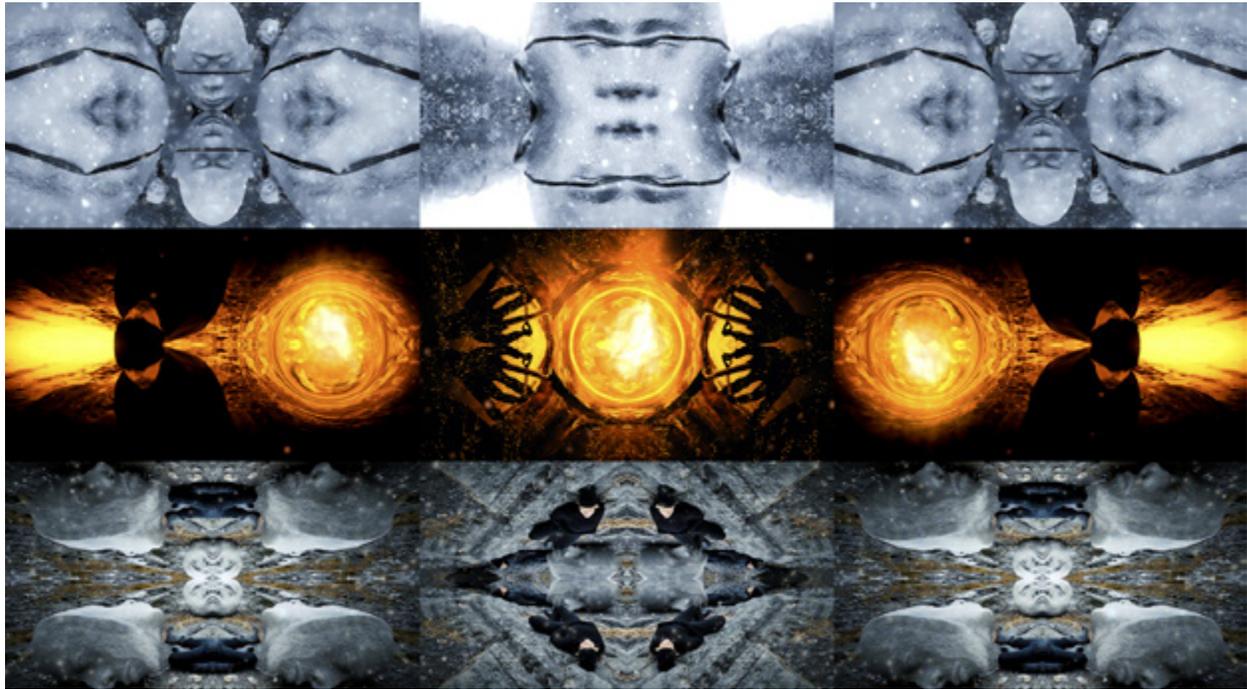
Anna Jane McIntyre est une artiste visuelle et une parente dont la pratique combine le changement de formes, la création de marques, la réflexion, l'action de faire, de regarder, la respiration, le capitalisme bienveillant à 5 dollars et le micro-activisme. Dans son travail d'Anna étudie la façon dont les gens perçoivent, créent et maintiennent leurs notions de soi, d'appartenance et de culture à travers le comportement et les indices visuels. Son oeuvre, placée à l'église unie de Philipsburg, rend hommage à ce lieu si particulier dans l'histoire de la région qui a servi de refuge à plusieurs personnes en situation d'esclavage fuyant les États-Unis au XIXe siècle

Ces derniers sont une expression de l'afroprésentisme qui combine ses influences culturelles (trinadienne, britannique, canadienne d'adoption) par la juxtaposition de matériaux familiers dans des contextes nouveaux. Son travail reconnaît le passé et le présent, imaginant un rêve surréaliste de ce qui est à venir.

Valérie Potvin

La mission, 2023

photomontages réalisés à partir d'images tirées de l'installation vidéo *Les rochers* (2019)



Valérie Potvin transporte son univers sculptural dans le monde de la vidéo pour créer une œuvre énigmatique. Entre paysages de météorites, particules scintillantes et autres effets spéciaux, des protagonistes féminins évoluent dans une nature enflammée. Ensuite propulsés dans un monde froid gris-bleuté, leurs corps transportent et se mêlent à des sculptures géantes créant ainsi d'improbables créatures. L'artiste transcrit un monde en perturbation, une tension entre acte créateur et destructeur et du récit universel sur la vie. Le corps et le thème du féminisme, ainsi que l'écologie et le rapport que l'humain entretient avec la nature figurent au centre de son travail.

Biographie

Valérie Potvin œuvre entre le Canada et l'Allemagne. Sa pratique multidisciplinaire est composée d'installation sculpturale, d'art public et de vidéo. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise de l'École des arts visuels de l'Université Laval. Elle a exposé au Musée national des beaux-arts du Québec (Canada), au SESC Pinheiros à São Paulo (Brésil) et au Cameron Art Museum à Wilmington (CN, États-Unis).

Oeuvre réalisée avec le soutien financier du CALQ

Giorgia Volpe

Les cueilleurs, 2022

photomontage, impression numérique.



« La culture vergère fait partie intégrante du territoire et de l'économie de Frelighsburg. Entre les rangées des pommiers, des petites mains s'activent intensément chaque année répétant un geste séculaire, discret et presque invisible. Des hommes du Sud, frères, cousins, pères quittent leurs familles pour une longue période de temps pour venir exécuter le travail de cueilleur afin de subvenir aux besoins de leurs familles. Une visite surprise à travers les rangées des vergers s'imposait à moi comme l'une de mes dernières visites (Visitations) afin rendre hommage à ces hommes et à leur geste collectif et monumental qui fait rouler l'économie locale. Chaque cueilleur m'offre une pomme pendant que collectivement ils célèbrent cette culture. » - Giorgia Volpe

Biographie

La pratique de Giorgia Volpe s'inscrit dans une remise en question de la notion de processus. Elle questionne à la fois le mouvement, les gestes et la relation d'un corps à son environnement tout en pensant la création comme un évènement vivant ou une expérience continue. Son travail se déploie dans un ensemble d'expérimentations polymorphes qui vont du dessin aux installations, de la photographie à la vidéo, du geste aux interventions publiques, intimiste ou monumental, pérenne ou éphémère. Elle s'intéresse aux réalités et aux frontières du corps de même qu'à sa propre relation avec l'environnement et les lieux de passages (de l'intérieur à l'extérieur, de l'individuel au collectif, de l'intime au public, du réel à l'imaginaire, de la nature à la culture). Volpe a participé à de nombreuses expositions, interventions publiques et résidences d'artistes. Ses œuvres ont été exposées, notamment dans Résonance de la biennale de Lyon, au MNBAQ, au MAC Sao Paulo (Brésil), au BACC Bangkok en Thaïlande, à Contextile 2018 (Portugal), au Xiang Xishi Center en Chine, à Passage Insolite à Philadelphie, à la Klosterfeld Édition, Berlin, à WTA Madrid 2019, et à Openart, Suède.

Aïda Vosoughi

Suspiciously oily, 2021

huile et acrylique sur toile



La pratique artistique d'Aïda Vosoughi consiste à la réalisation de projets à long terme. Pendant plus d'une décennie ses projets ont été inspirés par la littérature, la mythologie, la métaphore et la tradition picturale de la région aujourd'hui connue comme le Moyen-Orient.

Au cours des trois dernières années, ses recherches se sont concentrées autour de la notion de paysage en tant que sujet de l'art contemporain. À travers les différentes phases de son travail elle tente d'explorer les liens entre les changements du paysage à travers l'histoire en lien avec la géopolitique, le colonialisme, les déplacements et l'économie.

L'œuvre exposée, *Suspiciously Oily*, peut être considérée comme faisant partie d'une transition entre ces deux périodes du travail de l'artiste.

Biographie

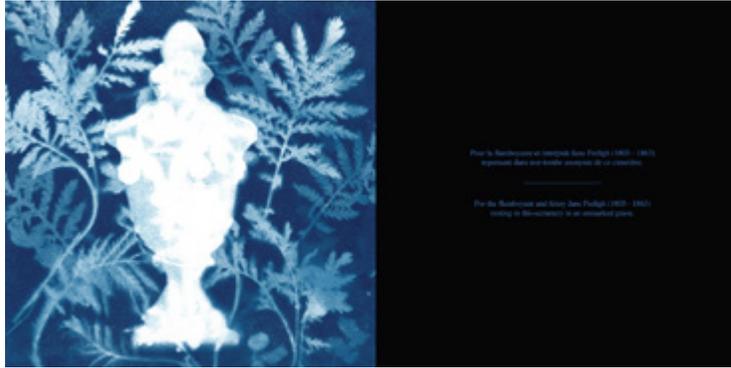
Originnaire d'Iran elle est installée à Montréal depuis 2014. Aïda Vosoughi détient un baccalauréat en arts visuels de

l'Université d'Alzahra (Téhéran). Elle a illustré divers journaux et livres d'enfants qui ont été publiés après son départ d'Iran. Ses œuvres ont été exposées en Iran, au Canada, aux Pays-Bas et aux États-Unis.

Loren Williams

6 feet under, 6 feet above, 2019

cyanotype



Loren Williams est une artiste basée à Montréal qui s'intéresse à l'histoire naturelle et aux premiers procédés photographiques. Ses méthodes de travail empruntent aux domaines de l'archéologie, de la botanique, de la muséologie et à d'autres formes de collecte et de récupération. Son travail est souvent spécifique à un site et

est fortement lié à l'histoire locale. Durant sa résidence chez Adélar, Loren a exploré les nombreux cimetières de Frelighsburg, en portant son attention sur les plantes, ainsi que sur des histoires moins connues de personnes enterrées ou connectées à ces lieux tranquilles.

Jane Freligh (15 mai 1803 - 23 sept. 1863) était la seule enfant de Richard Freligh qui possédait la plupart des terres du village de Frelighsburg. Son père, Richard, avait refusé à sa fille l'héritage de sa mère et peu de temps avant sa propre mort, avait déshérité sa fille de son testament. La fougueuse et flamboyante Jane a contesté le testament, mais à une époque de peu de droits de propriété pour les femmes, son long combat a été infructueux de son vivant. Dans un dernier geste de colère, la pierre tombale de Jane a dénoncé les « destructeurs de (son) héritage » et les a menacés de « vengeance ». Parce qu'elle a été rejetée par le révérend de l'église, elle repose toujours dans une tombe anonyme du cimetière anglican de Frelighsburg.

Biographie

Originnaire de Colombie-Britannique, Loren Williams s'est installée à Montréal en 1993 et a obtenu un baccalauréat spécialisé en photographie de l'Université Concordia. Elle a reçu des prix et des subventions du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Elle a exposé son travail à l'échelle nationale. Parmi ses récentes résidences d'artiste et les expositions qui y sont associées, citons la Bibliothèque Osler pour l'histoire de la médecine, Université McGill, Montréal (2017-18) ; Adélar, Frelighsburg (2020) ; Artneuf, Parc Lafontaine, Montréal (2022).

Programmation parallèle

De nombreuses activités pour tous les publics sont proposées parallèlement à la présentation de l'exposition :

Une série d'**ateliers créatifs pour les jeunes** et les organismes communautaires de la région

Des **Samedi Créatifs** ouverts à tous

Une projection-performance de ***L'aube du solstice* d'Alain Lefort**
21 juin 2023

Des **visites commentées** de l'exposition

Une **table ronde sur les résidences d'artiste**
(novembre 2023, date à confirmer)

Renseignements pratiques

L'exposition *Points de rencontres* est accessible en tout temps du 20 mai au 19 novembre 2023.

Départ du parcours

Adélard, au 23 rue principale, à Frelighsburg.

Vous pourrez vous procurer un plan à l'accueil avec l'emplacement de chaque oeuvre dans les 4 villages.

Heures d'ouverture de la grange

samedi - dimanche : 10h - 17h

Plus d'informations :

adelard.org

info@adelard.org

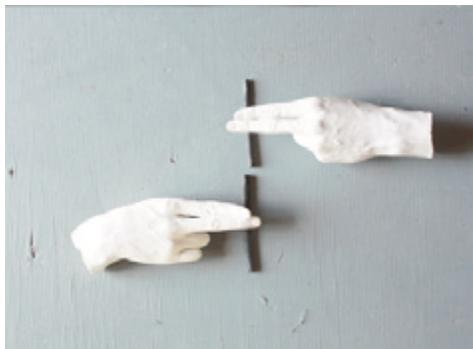
Contact Presse

Alain Labonte

alain@alainlabonte.ca

514 815 2128

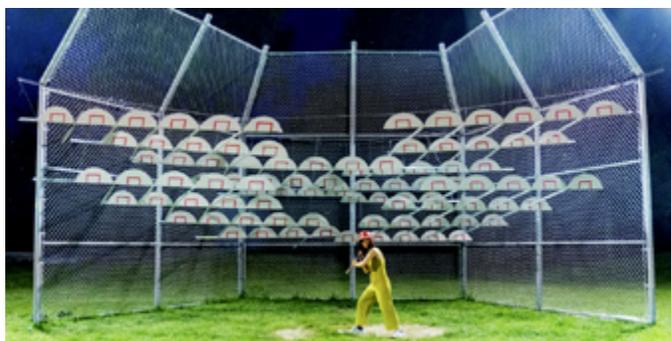
Visuels pour la presse



Yen-Chao Lin

Little Rituals, 2019

photographies numériques tirées
d'installations in situ chez Adélard



Nicolas Laverdière / L Solo

Arrêt-arrière/Backstop, 2022

photographie numérique tirée d'une performance
chez Adélard



Maria Ezcurra

Papalotes (cerfs-volants), 2022

Photographies documentant une
performance à la frontière des États-Unis.

Crédit photo : Pedro Orozco



Portrait de Sylvie Lacerte

2021

Crédit photo : Léa Martin

À propos d'Adélard

Adélard est un organisme dédié à l'art actuel dont la mission est de rapprocher les artistes et les citoyens. Depuis 2019, Adélard propose à Frelighsburg des résidences d'artistes professionnels, des activités de médiation et des expositions, permettant ainsi la création, la recherche et le dialogue entre les artistes et la communauté. Ouvert à la diversité des expressions, Adélard place au cœur de ses actions les échanges avec les publics, particulièrement les plus jeunes, et inscrit ses activités dans le respect du développement durable.

Adélard
23, rue Principale
Frelighsburg JOJ 1C0

courriel : info@adelard.org

Plus d'information sur adelard.org

Partenaires

Présentateur Saison



Présentateurs Exposition



Partenaires publics

